

Chers compatriotes.

Voici un peu plus de deux mois, j'ai déclaré ma candidature à l'élection présidentielle dans une démarche citoyenne et indépendante. J'ai exposé dans un discours à la Nation comment nous pouvions puiser dans notre Histoire l'inspiration d'un nouvel essor démocratique pour plus de liberté, plus d'égalité et plus de fraternité. J'ai présenté ensuite ma méthode de travail en 28 clefs politiques aboutissant à 28 mesures concrètes dont six ont déjà été dévoilées : le Chèque Art et Sport, la Subvention AMAP Plus, le Bracelet Individualisé de Protection, le Grand Plan Emploi Publical, le Programme Stratégique H2O et le Projet Étymologie. Tout cela est détaillé sur le site SW2022.fr et sur la chaîne YouTube SW2022. L'intervention d'aujourd'hui vise à replacer ma candidature dans le contexte politique actuel.

Être candidat à l'élection présidentielle en France n'est pas une chose si extraordinaire. À peu près 500 personnes se déclarent lors de chaque scrutin présidentiel : beaucoup de candidatures farfelues, beaucoup de candidatures réduites à un seul sujet, beaucoup de candidatures hypocrites qui ne visent qu'à renforcer une notoriété politique. Je ne me situe dans aucune de ces catégories, je me présente à l'élection présidentielle parce que je crois que ma candidature a du sens, qu'elle est sérieuse et utile pour répondre à la problématique politique actuelle de notre pays.

Certains ne manqueront pas de me reprocher mon inexpérience politique à l'échelon national. Mais qui peut croire qu'une expérience dans les hautes sphères de l'État est une nécessité pour faire un bon Président de la République ? L'échec des présidents successifs depuis plusieurs décennies montre pratiquement le contraire. Les politiciens professionnels, les carriéristes, raisonnent comme de simples administrateurs, ils répondent à des clientèles électorales, ils sont soumis à des groupes de pression et ils connaissent mal la vie réelle. Or le rôle d'un Président de la République est celui de l'incarnation, de la réflexion, de l'impulsion, il doit être indépendant, capable de sortir

des sentiers battus pour changer la donne, plus encore dans cette période de doute sur notre avenir.

Regardez M. Macron. Il avait toutes les cartes en main pour impulser une véritable mutation par le dépassement du clivage gauche-droite. Mais il n'a rien apporté de nouveau, rien du tout ! Il a conduit une politique encore plus technocratique et insipide que ses prédécesseurs. En fait, il n'était aucunement l'homme neuf que les médias ont construit : énarque, banquier d'affaires, secrétaire général de l'Élysée, ministre. Ce n'est pas parce qu'il n'avait jamais été élu qu'il ne faisait pas partie du sérail ! Prenons l'exemple de la crise sanitaire. Tout le monde comprend la difficulté de prendre les bonnes décisions dans un tel contexte mais pourquoi cette succession de mensonges, d'incohérences, de stratégies de contournement hypocrites et condescendantes ? Les citoyens demandent à être traités en adultes ! Nous avons quand même le droit de nous poser des questions sur la stratégie sanitaire mise en place sans être immédiatement accusés de complotisme, d'égoïsme ou de démagogie.

Alors, si nous votons encore pour M. Macron ou pour l'un de ses clones issus de la droite dite « de gouvernement », ce sera la même chose, le même film vu et revu avec les calculs politiques grossiers, les tentatives de manipulation de l'opinion, les effets d'annonce à répétition, les petits arrangements entre amis, tout cela enrobé dans un discours managérial ultra-classique de réduction des impôts et de performance des services publics. Et après ? C'est quoi le but de cette pseudo-politique que l'on nous sert depuis quarante ans ? Tout simplement de maintenir la tension, la pression, la division de la société pour qu'elle oublie la question politique essentielle, celle de la répartition du capital financier, social et culturel.

À gauche, écologistes compris, le fractionnement maladif entre des petites boutiques idéologiques a de quoi désespérer. Les sempiternelles querelles d'égos et de chapelles ôtent d'emblée toute crédibilité à cette gauche qui est justement censée défendre la capacité de la société à dépasser le « chacun pour soi ». L'exemplarité est la première vertu politique alors pourquoi la gauche est-elle incapable de s'unir ? Pour que

quelques ambitieux puissent encore se faire plaisir avec des discours qui dégoulinent de bonne conscience ? Il n'est pas possible de donner des leçons d'altruisme et de solidarité en pratiquant un tel égocentrisme, une telle division.

Dernière catégorie de candidats : les autoritaires-sécuritaires-identitaires, qui ont pour programme politique de redonner à la France ses valeurs, son homogénéité, sa pureté ! Mais enfin, de quoi parle-t-on ? D'un régime qui dirait aux gens comment ils doivent s'habiller, prier, penser ? D'un pays qui chasserait les immigrés alors que plusieurs millions de Français travaillent à l'étranger ? D'une nation qui rejetterait la construction européenne alors que des millions d'européens adorent venir dépenser chaque année leurs euros en France ? Tout cela ne tient pas la route, cela mène tout droit dans le mur, à coup sûr.

Eh bien, moi, je n'en peux plus, des néolibéraux qui ne pensent qu'au pognon, des gens de gauche qui s'entredéchirent, des identitaires qui flattent les bas instincts. Si je me présente à l'élection présidentielle, c'est pour dire stop à tout ce micmac qui nous fatigue. Nous avons juste besoin de retrouver un peu de sérénité, de régler les problèmes dans le dialogue, l'ouverture et la créativité. Tout le monde doit participer, faire un effort, sortir de ses préjugés. La France a besoin de quelqu'un de sérieux, déterminé, indépendant, capable d'originalité, non prisonnier d'une idéologie ; quelqu'un dont l'expérience repose sur une vie de simple citoyen et non sur l'appartenance à un sérail politique, économique ou administratif. Une telle personne sera alors crédible pour constituer le gouvernement d'union nationale dont nous avons besoin. C'est pourquoi je n'ai aucun complexe vis-à-vis des candidats médiatiques et que je vous invite à soutenir ma candidature en la faisant connaître autour de vous, en faisant un don à partir du site SW2022.fr, en suggérant aux maires que vous côtoyez de me parrainer pour obtenir les 500 signatures nécessaires. Nous sommes les citoyennes et les citoyens de France, nous sommes capables de parler d'une même voix, celle de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Tous ensemble, reprenons notre destin en main !

Je vous remercie de votre écoute et je vous donne rendez-vous le 21 septembre prochain pour la clef politique n°7. Je vous dis donc : à bientôt !